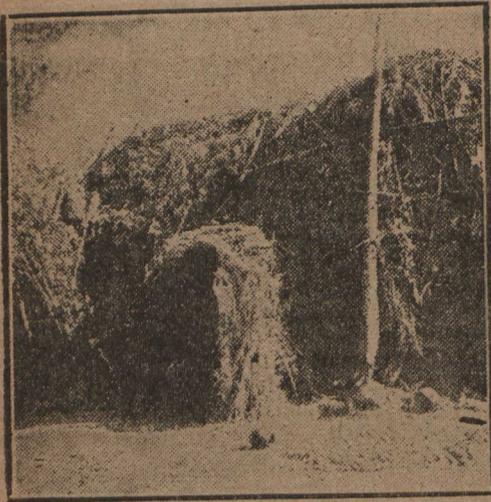


Indiens de sa tribu sont exercés au tir à la cible ; une fois même, ils ont remporté un prix dans un concours de tir organisé par des blancs.

La meilleure manière d'améliorer le sort des Indiens serait de leur donner du travail bien payé, comme ils en trouvent dans les fabriques du nord de l'Argentine. Mais il faudrait aussi relever leur niveau moral, leur apprendre à lire, à écrire, à sompter, et les protéger contre les vices de la civilisation.

Il semble, à première vue, que les tra-



Hutte d'Indien Mataco.

vaux auxquels ils se livrent leur permettraient de devenir des artisans ; mais cette besogne, mal payée, faite dans un espace resserré, ne fait d'eux que des manoeuvres. S'ils travaillent normalement, s'ils se voyaient, grâce à leurs efforts, devenir plus heureux, mieux nourris, et pouvoir se procurer des chevaux, des outils, des vêtements, le travail prendrait chez eux sa vraie valeur biefaisante et éducatrice.

#### LES INDIENS DE CALILEGUA

La superbe montagne de Calilegua, dont

le sommet est souvent recouvert de neige, brille d'un vif éclat au-dessus des forêts tropicales. De la plaine, de petits sentiers grimpent, à travers la forêt, jusqu'à la région désolée où rien ne pousse ; c'est le domaine de "Pachamama" la mère-terre, la vieille divinité des Indiens Quichuas. De là se découvre une vue admirable sur les montagnes, la forêt vierge et tous les environs.

Les Indiens de Calilegua parlent tous l'Espagnol, mais mélangé de mots quichuas ; on peut en déduire que cette dernière langue était leur idiome primitif. Les habitations des Calileguas sont construites sur les flancs de cette montagne ; ce sont de petites huttes quadrangulaires, en pierres sèches ou en briques suites au sileil et couvertes d'un toit d'herbe.

Au sommet du toit, se dresse souvent une croix ; c'est pour en protéger les habitants contre la foudre : aussi la fait-on bénir par un prêtre, car les montagnards sont depuis longtemps chrétiens. Ceci ne les empêche pas de conserver un grand nombre de pratiques n'ayant rien à voir avec la religion chrétienne : par exemple, ils offrent de l'eau-de-vie et de la coca à "Pachamama" et quand ils traversent une passe, ils y déposent une pierre pour éviter la fatigue.

Ils croient que, contre les douleurs des jambes, on doit employer de la graisse de tapir, d'ours ou d'uturunco. Cet uturunco est un animal fabuleux, qui semble avoir été un homme transformé en jaguar. Sa graisse est jaune, et la croyance à la puissance curative de cette graisse existe chez tous les Indiens, depuis le Pérou jusqu'à l'Argentine.

Une autre superstition est la suivante : si, par mégarde, on vient à toucher la terre, dans certains endroits déterminés, une enflure de la main du genou ou du pied s'ensuit, et pour guérir cette affection, il faut appliquer sur la partie enflée de la terre prise à l'endroit même où a eu lieu